

Zeitschrift: Arbido
Herausgeber: Verein Schweizerischer Archivarinnen und Archivare; Bibliothek
Information Schweiz
Band: 18 (2003)
Heft: 9

Rubrik: Tour d'horizon

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Neue Kopiermarken



Verschiedene Bibliotheken haben ab 1. Juli 2003 für den Bücherversand in der Fernleihe folgende neue Gebühren eingeführt (vgl. swiss-lib, 13. Juni 2003): Bestellung via Bibliothekssystem: Fr. 10.– (statt Fr. 8.–), Bestellung auf anderen Wegen: Fr. 15.– (statt Fr. 13.–). Der BBS hat auf diese neue Situation sofort reagiert und bietet zusätzlich zu den 8-Franken-Marken (Rückerstattung Fr. 6.50) auch Marken im Wert von Fr. 5.– (Rückerstattung Fr. 4.–) an. Bestellungen: www.bbs.ch (shop), bbs@bbs.ch oder Fax 031 382 46 48.

Nouvelles vignettes

Plusieurs bibliothèques ont introduit, le 1^{er} juillet 2003, les nouveaux tarifs suivants pour le prêt interurbain des monographies (cf. swiss-lib, 13 juin 2003):
 Commande passée directement sur le système de la bibliothèque Fr. 10.– (au lieu de Fr. 8.–). Commande par un autre canal Fr. 15.– (au lieu de Fr. 13.–). La BBS a tout de suite réagi à cette nouvelle situation en offrant, en plus des vignettes à Fr. 8.– (remboursement Fr. 6.50), des vignettes à Fr. 5.– (remboursement Fr. 4.–).
 Commandes: www.bbs.ch (shop), bbs@bbs.ch ou fax 031 382 46 48

Neues zum Gemeinsamen Tarif 9 (GT 9) der ProLitteris

Die massgebenden Nutzerverbände haben sich am 3. Juli 2003 mit den Verwertungsgesellschaften zu den letzten Verhandlungen über den GT 9 getroffen.
 Der GT 9 soll das ausschnittsweise elektronische Kopieren von geschützten Werken und Leistungen mit einem betriebsinternen Netzwerk innerhalb von Betrieben, Firmen und Organisationen regeln und dabei direkt an den GT 8 über das analoge Vervielfältigen mit Kopierer, Telefax oder Drucker anknüpfen. Dies bedeutet, dass Nutzer, die einen Kopierapparat besitzen und zugleich über ein betriebsinternes Netzwerk verfügen, künftig zusätzlich zur bekannten GT-8-Entschädigung einen Zuschlag für das elektronische Kopieren zu bezahlen hätten.
 Ergebnisse der Verhandlungen:
 • ProLitteris stimmt dem Ansatz von 30% der GT-8-Entschädigungen zu. Dieser Betrag ist wesentlich tiefer, als der von

ProLitteris anfänglich vorgeschlagene.
 • Alle im GT 8 aufgeführten Nutzerkategorien werden, sofern sie über ein betriebsinternes Netzwerk verfügen, auch vom GT 9 erfasst.
 • Der GT 9 gilt lediglich für zwei Jahre, während denen unter Mitwirkung der Nutzer eine neue Studie über den Aufwand durchgeführt wird.
 Die ProLitteris wird nun baldmöglichst ihre Tarifenwürfe überarbeiten und sie den Nutzerverbänden zur Zustimmung unterbreiten. Danach wird der GT 9 bei der Eidgenössischen Schiedskommission für die Verwertung von Urheberrechten und verwandten Schutzrechten zur Genehmigung eingereicht und voraussichtlich am 1. Januar 2004 in Kraft treten.

Nouvelles au sujet du Tarif Commun 9 (TC 9) de ProLitteris

Les associations d'utilisateurs et les sociétés de gestion se sont rencontrées, le 3 juillet 2003, une dernière fois pour négocier le TC 9.
 Le TC 9 devra régler les copies partielles électroniques d'œuvres et de prestations protégées par l'inter-

médiaire de réseaux numériques internes au sein des entreprises et des organisations et se rattacher au TC 8 définissant les conditions et les redevances applicables à la reproduction au moyen de photocopies, de téléfax ou d'imprimantes. Cela signifie que les utilisateurs disposant d'une photocopieuse et en même temps d'un réseau numérique interne devront payer, à l'avenir, en plus des redevances selon le TC 8, un supplément pour les copies électroniques. Résultats des négociations:
 • ProLitteris accepte une redevance d'un montant de 30% de celle du TC 8. Ce montant est nettement inférieur à celui proposé au début.
 • Les catégories d'utilisateurs soumises au TC 8 seront également soumises au TC 9, si elles disposent d'un réseau numérique interne.
 • Le TC 9 est valable pour deux ans seulement. Pendant cette période, une nouvelle étude au sujet des investissements sera effectuée.
 ProLitteris révisera ses propositions de tarif et les soumettra aux associations d'utilisateurs dans les meilleurs délais. Ensuite, le TC 9 devra être approuvé par la Commission arbitrale fédérale pour

la gestion de droits d'auteur et de droits voisins. Il entrera probablement en vigueur le 1^{er} janvier 2004.
 mt.

Termine der I+D-Welt im Forum auf www.bbs.ch

Auf der neu gestalteten Homepage des BBS finden Sie Termine der I+D-Welt nun deutlich schneller, und zwar im Forum I+D. Diese Rubrik liefert Ihnen Informationen über Veranstaltungen zu I+D-Themen aus der ganzen Welt.
 Diese Agenda kann aber auch dazu dienen, Terminkollisionen – zumindest in der Schweizer I+D-Szene – zu verhindern. Melden Sie uns die Daten Ihrer Veranstaltungen, und wir publizieren sie in dieser Rubrik (ein E-Mail an bbs@bbs.ch genügt). Werfen Sie bei der Planung von Tagungen, Treffen und Sitzungen zuerst einen Blick ins Forum, so können Terminüberschneidungen vermieden werden.
 Vertreterinnen und Vertreter von Interessen- und Arbeitsgruppen des BBS haben zudem die Möglichkeit, ihre Sitzungstermine, Protokolle oder Protokollauszüge im «Who is who» publizieren zu lassen. Beispiele finden Sie dort in der Rubrik «Interessengruppen».

Dates du monde I+D sur le site www.bbs.ch

Grâce à la nouvelle conception du site web de la BBS, il sera dorénavant nettement plus simple d'avoir une vue d'ensemble des dates du monde I+D. Dans la rubrique «Forum I+D» vous trouvez des informations concernant des manifestations sur des thèmes I+D du monde entier.
 De surcroît, cet agenda servira à empêcher des collisions de dates, du moins dans le domaine I+D suisse. Si vous nous transmettez les dates de vos manifestations (il suffit d'un E-mail à bbs@bbs.ch), nous les publierons dans cette rubrique. En planifiant des manifestations, des rencontres ou des séances, il est judicieux de jeter un coup d'œil au forum pour éviter des collisions.
 En outre, les représentant(e)s des groupes d'intérêt et de travail de la BBS ont la possibilité de publier leurs dates, leurs procès-verbaux ou des extraits de ces derniers dans le «Who is who». Veuillez y trouver des exemples dans la rubrique «Groupes d'intérêt».

Ro.

Anzeige

netbiblio

❖❖❖ **integrierte Informatiklösung** für Bibliotheken, Mediotheken, Dokumentationsstellen und Archive

❖❖❖ **Solution informatique intégrée** pour bibliothèques, médiathèques, centres de documentation et archives

AlCoda GmbH
 Rte de Schiffenen 9A
 1700 Fribourg

026 48 48 020
info@alcoda.ch
www.alcoda.ch

5808_2201



Débuts prometteurs pour le nouveau cours postgrade en intelligence économique et veille stratégique de la Haute école de gestion de Genève (HEG), en collaboration avec son homologue de Neuchâtel.

Ouverte le 21 mars dernier, cette formation postgrade répond à un besoin de plus en plus pressant des entreprises: disposer de l'information économique, sociale, technologique et stratégique pour se positionner dans leur environnement concurrentiel, pour décider et pour agir. L' *intelligence économique et la veille stratégique* reflètent l'évolution de la fonction «information documentation» au sein d'une entreprise ou d'une administration. Il ne s'agit plus aujourd'hui de répertoire, classer et archiver ce qui existe dans son secteur d'activité mais bel et bien d'anticiper les mouvements susceptibles de le modifier et de réagir plus rapidement.

14 participants, soit 2 de plus que l'objectif fixé par les organisateurs du cours, ont entamé le 21 mars le premier «module» d'un programme qui en comprend 4 et dure au total deux ans. Les études sont organisées de façon à permettre à des candidats de suivre séparément un ou plusieurs modules de leur choix. Au total, le cycle d'études postgrade en *intelligence économique et veille stratégique* correspond à 800 heures, dont 600 consacrées aux 4 modules et 200 au travail de diplôme. Ce programme répond au système européen d'évaluation des formations, fondé sur les crédits ECTS (European credit transfer system).

Les participants – tous titulaires d'un diplôme d'enseignement supérieur – viennent d'horizons professionnels divers: administration fédérale, cantonale, communale ou organisation internationale, PME du secteur informatique, multinationale, établissement d'enseignement supérieur. Ils pourront concilier ces cours avec les exigences de leur emploi dans la mesure où l'enseignement – dispensé aussi bien à Neuchâtel qu'à Genève – se donne en fin de semaine, le vendredi en journée, occasionnellement le jeudi.

Ensemble de la formation donne droit à un *Diplôme d'études HES postgrades en intelligence éco-*

nomique et veille stratégique et coûte 12 000 francs.

contact:

Jacqueline Deschamps
HEG-Genève, tél. 022 705 99 69
François Courvoisier
HEG-Neuchâtel, tél. 032 889 46 40

«Solo für 10 Ohren»

Die *Vereinigung der Walliser Bibliotheken* organisiert vom 10. bis zum 16. November 2003 ihre 6. Lesewoche unter dem Motto «*Bücher für Nichtleser*». Ziel dieser kulturellen Veranstaltung, die alle drei Jahre stattfindet, ist die Leseförderung im Wallis unter Beteiligung von Bibliotheken, Buchhandlungen und kulturellen Institutionen im Umfeld von Buch und Lektüre.

Als Besonderheit ist dieses Jahr das Leitprojekt der Vereinigung der Walliser Bibliotheken zu erwähnen, das in der Herausgabe des Bilderbuches «*Solo für zehn Ohren*» besteht. Der Text von *Benoît Couchepin* und die einfühlsamen Bilder von *Marie-Antoinette Goret* weisen in ihrer Kreativität und in ihrem Talent weit über unseren Kanton hinaus.

In der Geschichte eines Quintetts aus Elefanten und des Leiters ihres Orchesters, einem Affen, wird Hören und Taubheit thematisiert sowie der gegenseitige Respekt vor dem anderen und vor unserer jeweiligen Verschiedenheit. Die Geschichte spricht sowohl Kinder wie auch Erwachsene an und vermittelt Eltern, Erziehern und Lehrern Denkanstöße.

Genau genommen haben wir es mit fünf musizierenden Elefanten, einem Affen und elf Ohren zu tun; sie alle sind um eine einzige Partitur herum versammelt. Um es noch genauer zu sagen: Die erwähnte Partitur wird man oft und gern mehrstimmig vorlesen, sei es im Familienkreis oder in Gruppen. Man kann sie als ein musikalisch-vergnügtes Sprachspiel verstehen. Wird man sie wirklich verstehen? Ja, zweifellos – und das ist uns auch wichtig.

Solo für 10 Ohren lässt mehrere Leseebenen zu. Die einen werden an den Abenteuern des Elefantenquintetts schlicht und einfach ihren Spass haben, andere dürften darin ein Plädoyer für das Ohr, das Hinhören und den Respekt vor anderen und sich selbst erkennen; und die

Verspieltesten werden versteckte und heitere Anspielungen auf die Musik und gängige Redewendungen unserer Sprache entdecken.

pc.



«Solo pour 10 oreilles»

Le *Groupement valaisain des bibliothèques (GVB)* organisera du 10 au 16 novembre prochain sa 6^e semaine de lecture intitulée «*Scènes de livres: scènes mises en page – pages mises en scène*». Cette manifestation culturelle, qui a lieu chaque 3 ans, a pour but de promouvoir la lecture en Valais et de mobiliser durant une semaine les bibliothèques, librairies et institutions culturelles concernées autour du livre et de la lecture.

Plus particulièrement, le comité du GVB réalise cette année un projet phare qui consistera en l'édition d'un conte tout public intitulé «*Solo pour dix oreilles*». Le texte imaginé par *Monsieur Benoît Couchepin* sera illustré avec sensibilité par *Marie-Antoinette Goret*, dont la créativité et le talent dépassent largement les frontières de notre canton.

Ce conte nous tient tout particulièrement à cœur puisque l'histoire, à travers un sympathique quintette d'éléphants et un singe chef d'orchestre, traite d'un sujet grave, celui du handicap auditif et de la différence. En cette année européenne des personnes handicapées, il séduira les enfants par son histoire cocasse et sera un support de réflexion intéressant pour les adultes, qu'ils soient parents, éducateurs ou enseignants.

Pour dire l'exacte vérité, ce sont cinq éléphants musiciens, un singe et onze oreilles, tous réunis pour une seule partition. Pour être plus explicite, il faut ajouter que cette partition sera lue souvent à plusieurs voix, que ce soit en famille ou en groupe et qu'elle sera entendue comme un jeu de langue, musical et joyeux. Lue et entendue? C'est cela qui compte avant tout.

Solo pour 10 oreilles présente plusieurs niveaux de lecture. Certains s'amuseront aux aventures d'un quintette d'éléphants cacophonique, d'autres liront un plaidoyer articulé autour de l'oreille,

de l'écoute, du respect de l'autre et de soi; les plus mutins y découvriront une multiplicité de références discrètes et drôles à la musique et aux expressions usuelles de notre langue.

Pour dire l'exacte vérité en somme, c'est une histoire gaie qui raconte comme tout va mieux quand on accepte d'être différent.

cp.

Start des schweizerischen Geschichtswettbewerbs HISTORIA für Jugendliche ab 14 Jahren

Die Arbeitsgruppe *HISTORIA* des *Vereins Schweizerischer GeschichtslehrerInnen VSGs* lanciert in Zusammenarbeit mit «*Schweizer Jugend forscht*» einen Geschichtswettbewerb in drei Landessprachen.

Angeregt wurde unsere Arbeitsgruppe einerseits vom neuen Maturanerkenntnisreglement (MAR), das neu obligatorische Maturarbeiten vorsieht, und andererseits vom Vorbild des deutschen Geschichtswettbewerbes, der schon seit etwa 30 Jahren besteht und dem es gelingt, jedes zweite Jahr Tausende von SchülerInnen zu eigenständigen Forschungsarbeiten im Bereich der Lokalgeschichte anzuregen. Wir konnten uns in den letzten zwei Jahren in verschiedenen Workshops in Leipzig und Berlin von der hohen Qualität der geleisteten Vorarbeiten und vom Enthusiasmus von Organisatoren, Juroren, Lehrkräften und SchülerInnen überzeugen. Inzwischen existieren bereits in weiteren 14 europäischen Ländern ähnliche Geschichtswettbewerbe, die im Verein «*EUSTORY*» zusammengeschlossen sind. Anfang März 2003 ist der schweizerische Geschichtswettbewerb *HISTORIA* auf der *EUSTORY*-Jahreskonferenz in Budapest als assoziiertes Mitglied aufgenommen worden (siehe Artikel «*Erinnerungen austauschen*» in der Bildungsbeilage der *NZZ* vom 13.5.03).

Wir sind überzeugt davon, dass es wichtig ist, unsere Jugend zur Beschäftigung mit der Geschichte, insbesondere in Bezug auf das familiäre, lokale oder regionale Umfeld, anzuregen. Wir denken, dass für unseren ersten Wettbewerb das vorgesehene Thema «*Weggehen – Ankommen: Migration in der Geschichte*» sehr geeignet ist, die SchülerInnen nicht nur zum For-

schen in der Vergangenheit, sondern auch zu Reflexionen über das Zusammenleben in einer multikulturellen Gesellschaft anzuregen.

Der Wettbewerb soll alle zwei Jahre dreisprachig in allen Landesteilen durchgeführt werden (erstmalig ab September 2003), und er wird im April 2005 in eine zentrale Preisverleihungsveranstaltung münden, wo auch die preisgekrönten Arbeiten vorgestellt werden. Die PreisträgerInnen haben die Möglichkeit, an «Sommerakademien» von EUSTORY, dem europäischen Geschichtsnetzwerk, teilzunehmen, um ihre Arbeiten auch im europäischen Rahmen vorzustellen.

Wir freuen uns jetzt schon darauf, viele spannende Arbeiten aus der ganzen Schweiz zugeschickt zu bekommen; letzter Abgabetermin ist der 1. Februar 2005.

Als Präsidentin der Arbeitsgruppe HISTORIA möchte ich alle Archive dazu einladen, die Gelegenheit wahrzunehmen, mit jungen Forschenden in Kontakt zu kommen und ihnen den Einstieg in die Arbeit im Archiv mit gezielten Hinweisen zu erleichtern. Helfen Sie uns, den Wettbewerb auch in Ihrer Region bekannt zu machen.

*Christiane Derrer
Geschichtslehrerin in Zürich
Präsidentin der Arbeitsgruppe
HISTORIA*

Für nähere Informationen:
Internet: www.histomat.ch
E-Mail: historia@swissinfo.org

Fachtagung Bewertung: «Mut zur Lücke – Zugriff auf das Wesentliche»

Die Bewertung von Unterlagen in Bezug auf ihre Archivwürdigkeit ist eine Kernkompetenz der Archive. Angesichts der Flut papierener und digitaler Unterlagen dürfte die Bedeutung dieser Kernkompetenz in den nächsten Jahren noch zunehmen. Umso dringender wird der Bedarf nach wissenschaftlich fundierten Bewertungsinstrumenten.

Die Bewertung von Akten soll nicht nur die Archive davor bewahren, durch die blosse Menge des angelieferten Materials zu reinen Aufbewahrungsanstalten für Papier sowie für Bits und Bytes degradiert zu werden. Das Bewerten und Aus-

sondern schlägt auch Schneisen im unüberblickbaren Dickicht der Verwaltungsunterlagen. Erst Lücken machen aus Schriftgut Archivgut. So setzt archivarische Bewertung immer den Mut zur Lücke voraus. Unbedingt zu vermeiden gilt es aber, Überlieferungslücken am Gesamtbestand des zugänglichen Archivguts entstehen zu lassen. Vor diesem Hintergrund haben auch Unterlagen ausserhalb öffentlicher Verwaltungen ihre besondere Bedeutung in der archivarischen Überlieferungsbildung. Die Fachtagung des Schweizerischen Bundesarchivs und des Arbeitskreises Archivarische Bewertung im Verband deutscher Archivarinnen und Archivare versucht Auswege aus dieser dilemmatischen Situation aufzuzeigen. Mit welchen wissenschaftlich fundierten Instrumenten lassen sich Strategien umsetzen?

Mut zur Lücke:

Wie können die am Evidenz- und Informationswert orientierten archivarischen Bewertungsgrundsätze auf ein solides wissenschaftliches Fundament abgestützt werden?

Die sich nur am vorhandenen Schriftgut orientierende Sichtweise reicht nicht aus. Archive müssen sich auch überlegen, wie öffentliche Tätigkeiten und gesellschaftliche Phänomene identifiziert werden können, deren Spuren als archivarische Überlieferung erhalten bleiben müssen.

Welche Politikbereiche sind derart wesentlich, dass zur Sicherung der entsprechenden Unterlagen auch aktive Massnahmen der Archive notwendig sind? Wie lassen sich öffentliche Politiken identifizieren? Mit politologischen Analyseinstrumenten und den Informationen der Politikplanung soll versucht werden, diese Fragen zu beantworten. Neben der Identifikation der Politikbereiche wird es darum gehen, die daran beteiligten staatlichen, parastaatlichen und privaten Akteure aufzuspüren.

Zugriff auf das Wesentliche:

Wie können öffentliche Politiken und gesellschaftliche Phänomene bewertet werden im Hinblick auf die operative Schwerpunktbildung in der Informationssicherung?

Die Tagung richtet sich an mit Bewertung befasste Archivare und Archivarinnen sowie an Historiker oder Politikwissenschaftlerinnen, die mit Verwaltungsunterlagen als Quellen arbeiten.

Termin: Donnerstag, 16. Oktober 2003

Ort: Schweizerisches Bundesarchiv, Archivstrasse 24, Bern
ReferentInnen: Andreas Kellerhals, Robert Kretzschmar, Peter Weber, Gisela Haker, Matthias Buchholz, Urs Germann, Sibylle Hardmeier, André Nietlisbach.

mh.

contact:

Marc Hofer

Schweizerisches Bundesarchiv
Archivstrasse 24, CH-3003 Bern

Tel.: +41 (0)31 323 45 95

E-Mail: marc.hofer@bar.admin.ch

Tagung «Archiv – unserer Vergangenheit eine Zukunft?»

Die langjährige Erfahrung zeigt, dass der Stellenwert von Archiven aus Sicht der zugehörigen Institution unterschätzt wird. Oft erst, wenn ein Jubiläum bevorsteht, erkennen Institutionen, dass sie über kein historisches Archiv verfügen oder sich dessen Bestand eher gemäss dem Zufallsprinzip auf die Dokumentation der eigenen Geschichte ausgerichtet hat. Vielleicht verfügte einst der Leiter bzw. die Leiterin der Institution oder eine mit dieser Aufgabe betraute Sekretärin über das verantwortungsvolle, historisch sensibilisierte Gefühl und Verständnis, um wertvolle alte Akten vor dem Aktenvernichter oder der Verbrennung zu retten. Finanz- und/oder Personalnot sind häufig Gründe, weshalb Archive nur rudimentär geführt werden.

Am 9. Oktober 2003 organisieren Sabine Braunschweig, Historikerin in Basel, und Hans-Peter Jaun, verantwortlich für die Dokumentation des Departements Berufsbildung SRK in Wabern, eine Informationstagung in Bern über Archivfragen und möchten damit das Interesse auf einen in der Regel vernachlässigten Themenkreis lenken. Die Tagung will eine erste allgemeine Orientierung über die thematische Breite und über die sich in der Praxis stellenden Probleme der Archivierung und Archivbenutzung geben. Sie richtet sich an Institutionen im Gesundheitswesen, wie Schulen und Verbände, und ist auf ihre Bedürfnisse zugeschnitten.

Wenn Sie sich interessieren, können Sie uns bereits heute Ihre Anschrift zukommen lassen. Wir

werden Ihnen im September die Anmeldeunterlagen mit dem Programm zusenden.

hpj.

contact:

Hans-Peter Jaun

Departement Berufsbildung SRK

Postfach, 3084 Wabern

E-Mail: info@berufsbildung-srk.ch

Vermerk «Archivtagung»

**«Mémoire électronique –
Archivage et travail des
historiens du futur /
Digitales Gedächtnis –
Archivierung und Arbeit
der Historiker der Zukunft.»
Vendredi 7 novembre 2003.
Freitag, 7. November 2003.
Archives fédérales suisses,
Berne. Schweizerisches
Bundesarchiv, Bern.**

L'informatisation de la société provoque, depuis une quinzaine d'années, un boom dans la production d'informations sous forme de documents électroniques de tout genre (textes, chiffres, sons, images). Les responsables des administrations publiques et des entreprises privées prennent progressivement conscience de l'importance de garantir l'archivage à long terme de tels documents. Il s'agit en effet d'assurer le bon fonctionnement de l'Etat (respect des lois et reconnaissance des actions des agents publics), de la démocratie (accès large aux informations et possibilité d'évaluation des programmes politiques) ainsi que du commerce (p. ex. preuves à fournir pour obtenir le paiement d'un client ou lui restituer son dû [cas des fonds en déséchéance]).

La sauvegarde des documents électroniques peut-elle être garantie sur le long terme? Quelles normes et méthodes faut-il utiliser? Quels sont les dangers d'un archivage standardisé et centralisé? Comment les archivistes et les historiens du futur vont-ils travailler? Comment les chercheurs vont-ils choisir leurs sources? Quels moyens de consultation auront-ils? Vont-ils encore recourir au papier alors qu'un accès par internet aux données électroniques leur épargne déplacements, poussière et photocopies?

Voici quelques-unes des questions que nous proposons d'aborder.

Die Informatisierung der Gesellschaft hat in den letzten Jahr-

zehnten eine wahre Flut von elektronischen Informationen unterschiedlichster Art hervorgerufen: Texte, Zahlen, Töne, Bilder usw. Allmählich wird den Verantwortlichen der öffentlichen Verwaltungen und Privatunternehmen bewusst, dass die Langzeitarchivierung solcher Dokumente sichergestellt werden muss. Dies ist nicht nur notwendig, um den Staat funktionsfähig zu halten (Einhaltung der Gesetze, Amtshandlungen), sondern auch die Demokratie (breiter Zugang zu staatlichen Informationen, politischen Programmen der Parteien usw.) und die Wirtschaft (z.B. Lieferung von Beweismitteln für Schulden eines Kunden oder ihm geschuldete Guthaben wie im Fall der nachrichtlosen Vermögern).

Kann die Langzeitsicherung elektronischer Dokumente gewährleistet werden? Mit welchen Normen und Methoden? Welches sind die Gefahren einer standardisierten und zentralisierten Archivierung? Wie werden die ArchivarInnen und HistorikerInnen der Zukunft arbeiten? Nach welchen Kriterien werden die Forschenden ihre Quellen aussuchen? Welche Informationswege werden ihnen offen stehen? Werden sie sich überhaupt noch mit Papier abgeben, wenn der Zugang per Internet ihnen Reise, Staub und Fotokopien ersparen kann?

Dies eine Auswahl von Fragen, die wir an der Tagung behandeln möchten.

Public-cible / Zielpublikum

Personnes actives dans la gestion et l'archivage des données électroniques, historiens, étudiants en histoire et sciences sociales, archivistes et bibliothécaires.

Personen, die sich mit der Verwaltung und Archivierung von digitalen Daten befassen, HistorikerInnen, StudentInnen der Geschichte und der Sozialwissenschaften, ArchivarInnen und BibliothekarInnen.

Inscription / Einschreibung

L'accès à la journée est gratuite cependant une inscription est requise. Elle se fait via Internet à l'adresse: www.ahc-ch.ch/inscription

Die Teilnahme ist kostenlos, jedoch ist eine Einschreibung erforderlich. Diese erfolgt via Internet unter: www.ahc-ch.ch/einschreibung

Programme

Assemblée générale de l'Association «Histoire et informatique» / Generalversammlung des Vereins «Geschichte und Informatik»

ReferentInnen: Andreas Kellerhals, Stéphane Koch, Gilbert Coutaz, Hans Liegmann, Thomas Schärli, Ralf Dahler, Peter Keller-Marxer, Jean-Daniel Zeller, Barbara Signori, Hansueli Locher.

Programme détaillé avec résumés:

www.ahc-ch.ch/ff/journees

Ausführliches Programm mit Zusammenfassungen:

www.ahc-ch.ch/d/tagungen

contact:

Patrick Jucker-Kupper

E-mail: sekretariat@ahc-ch.ch

ou

sekretariat@ahc-ch.ch

Nach dem VSA/AAS-Bildungstag: Kirchliche Archive in Print und Web

Nachdem am 13. Mai 2003 pünktlich auf den Tag *Arbido* 2003/5 mit dem Dossier «Konkurrenz oder Partnerschaft? – Kirchliche Archive im Kontext von Kirche und Staat» zum VSA/AAS-Bildungstag vom 14.3.2003 erschienen ist, ist am 15. Mai 2003 der von Barbara Ulsamer (Assistentin von Markus Ries, Rektor Uni Luzern und Lehrstuhlinhaber Kirchengeschichte) verfasste Tagungsbericht erschienen in der *Schweizerischen Kirchen-Zeitung SKZ* (Fachzeitschrift für Theologie und Seelsorge. Amtliches Organ der Bistümer Basel, Chur, St. Gallen, Lausanne-Genf-Freiburg und Sitten) 171 (2003 – Ausgabe 20), S. 401 (Titelseite Ausgabe 20) – 405.

Elektronischer Zugriff unter: www.kath.ch/skz

Printversionen sind zu beziehen bei:

Redaktion Schweizerische Kirchen-Zeitung SKZ, Rolf Weibel, Postfach 4141, CH-6002 Luzern
E-Mail: skzredaktion@lfzverlag.ch

Die SKZ hat mit diesem Beitrag in verdankenswerter Weise auch in Kirchenkreisen, die noch nicht beim VSA/AAS Mitglied sind, positive Werbung für den VSA/AAS und dessen AGGA gemacht.

Christian Schweizer

«The new buzzwords ...»

Archivistes et records managers pourraient s'intéresser à un article paru dans *Computerworld*, 31 March 2003: <http://www.computerworld.com/pri ntthis/2003/0,4814,79885,00.html>

Le titre vous fera peut-être sourire – «*The new buzzwords: Information lifecycle management*». Malgré ce titre, n'attendez pas à apprendre de nouveaux concepts révolutionnaires. Mais comme toujours dans le monde des archives, l'intérêt est dans la prouesse.

C'est bien connu que l'archivage électronique implique davantage de «stakeholders» que la conservation des documents traditionnels. Les archivistes doivent collaborer avec leurs partenaires de diverses professions, et parfois les malentendus surviennent, même dans les relations amicales. Par exemple, les archivistes et les informaticiens ne voient pas forcément du même oeil la question de l'évaluation et la sélection des documents.

Cet article¹ décrit l'*Information Lifecycle Management (ILM)*, un processus qui aide à comprendre la valeur des données afin de décider la nécessité de stocker, migrer, etc., à chaque étape de leur cycle de vie.

Cela implique des outils technologiques pour identifier et migrer les données, ainsi que la classification des données en collaboration avec les chefs de départements. Ces derniers décrivent l'usage et définissent l'importance de l'information.

Information Lifecycle Management sont plutôt de vieux «buzzwords» (mots en vogue) pour les archivistes, pourtant il est intéressant de les lire dans le contexte d'un journal informatique.

Anita Hollier

E-mail: anita.hollier@cern.ch

1 Par Steve Duplessie, Nancy Marrone, Steve Kenniston, for SNW Online Information Lifecycle Management (ILM)

Une publication au service des communes et de la recherche

Les *Archives communales du canton de Vaud* font peau neuve. Leur histoire forte de six siècles a enfin trouvé son livre: il rend compte de l'évolution de leur statut au gré des changements de régimes et des valeurs attachées à la connaissance du passé. Vingt-six auteurs dressent un panorama original et illustré des richesses historiques conservées par les communes vaudoises. Au-delà de ce bilan, des perspectives sont proposées pour un partenariat renouvelé

entre les administrations cantonales et communales.

Ce volume est le reflet intellectuel d'un formidable effort collectif de plus de cinq années qui profite d'un travail séculaire mené par les Archives cantonales dans les communes du canton. Une base de données riche de 200 000 notices est désormais accessible en ligne.

cp.

Panorama des Archives communales vaudoises 1401-2003, sous la direction de Gilbert Coutaz, Beda Kupper, Robert Pictet et Frédéric Sardet, Lausanne, 2003, 440 p. environ (Bibliothèque historique vaudoise, 124).

Prix de souscription jusqu'au 31 octobre 2003: 46 francs + frais d'expédition 6 francs.

A commander à la Bibliothèque historique vaudoise, Grand-Chêne 8, 1002 Lausanne, fax 021 323 53 45

Une métaphore de la mémoire individuelle

Travailler chaque jour à la Bibliothèque nationale de France (dite «Bibliothèque Mitterrand») peut inspirer les délires les plus redoutables. Comment, en effet, ne pas être perturbé par cette accumulation documentaire, apparemment si maîtrisée, mais en réalité insaisissable, vertigineuse.

Isabelle Van Welden, qui gagne sa vie dans ces quatre tours du XIII^e arrondissement de Paris, a sans doute écrit son premier roman «*Le Palais des Archives*» pour exorciser ses craintes, leur donner un nom et les mettre en scène de façon spectaculaire.

Son texte est à mi-chemin entre le roman de science-fiction (on pense inmanquablement à «*Fahrenheit 451*», à Borges aussi), le document pseudo-historico-archéologique (l'incendie de la bibliothèque d'Alexandrie) et la réflexion technique sur les problèmes liés à la conservation de la mémoire.

C'est certainement cette forme hybride et trop ambitieuse qui laisse au lecteur une certaine insatisfaction, des questions, mais peut-être était-ce le but recherché.

Ce roman labyrinthique nous dit l'impossibilité de garder des traces du passé, malgré la complexité et le raffinement des procédures d'archivage mises en œuvre, parfois poussées jusqu'à l'absurde.

Historiquement, tout commence par des questions, pour l'enfant comme pour la société, dont les développements sont comparables.

«Dès le début, les hommes avaient beaucoup parlé. Ils avaient

inventé les questions et les réponses, ils se les étaient dites les uns aux autres (...). Puis, ils avaient oublié les questions et les réponses: elles avaient été tant malmenées, émoussées, éludées, qu'ils avaient fini par les perdre.»

Dans un deuxième stade, l'invention de l'écriture permet de fixer toutes ces questions et ces réponses. Les livres sont les gardiens de la mémoire.

«Ils écrivaient leurs livres et ils les lisaient. Ils les chérissaient. C'était à présent leur bien le plus précieux (...).»

Ils construisirent de vastes bibliothèques et y déposèrent un exemplaire de chacun de leurs livres qu'ils avaient longuement remplis de leurs questions et de leurs réponses.»

«Cependant, comme ils écrivaient de plus en plus et gardaient tout, ils accumulaient les traces, et celles-ci se superposaient et se recoupaient. Voilà qu'en les multipliant, ils les divisaient (...).»

L'accumulation porte donc en elle le germe de sa propre destruction. À partir de ce moment, tout va se compliquer, du moins dans le roman d'Isabelle Van Welden... Pour éviter la dispersion, les réponses ne sont plus admises. Seules les questions vont être conservées et classées dans des catalogues selon «les normes Z 451 et Z 452».

«Les dociles hommes dressèrent des listes de qualificatifs, ouvrirent les catalogues (...). Ils entreprirent également de consigner dans des catalogues dits rétrospectifs l'ensemble des questions qui avaient été posées depuis le commencement de l'écriture (...). C'était un travail tout à fait considérable dont ils s'acquittaient avec beaucoup de sérieux et de persévérance (...).»

Les questions sont classées selon les qualificatifs qui les caractérisent le mieux. Ainsi, après beaucoup de discussions, la question «Dieu a-t-il créé l'univers?» est affectée au catalogue «Urgent», tandis que la question «Qui est Dieu?» est classée dans le catalogue «Opaque».

La conséquence de cette frénésie de catalogage est que les livres sont abandonnés. Ils sont déposés dans des bibliothèques, ne sont plus lus, mais leur simple existence devient un refuge contre l'angoisse. «De temps à autre, vers le milieu de l'après-midi, ils [les hommes] s'échappaient pour aller au bord des villes voir les livres dans les bibliothèques. Là, leurs peurs n'entraient pas.»

Une fois le catalogue «En attente» saturé, une nouvelle loi est promulguée. On renonce à qualifier les questions et un «Palais des Archives» est construit pour les conserver, dans des «blocs», qui, se superposant les uns aux autres, au fil des époques, créent un bâtiment de plus en plus haut, de plus en plus long, dont les seules ouvertures sont en trompe-l'œil: «Ils avaient peint des fenêtres ouvertes avec des balcons où ils avaient fait se pencher des personnages gesticulant dans des positions incompréhensibles.»

Le septième article de la loi est: «Les livres sont éliminés» ...

«C'était les bibliothèques qui brûlaient, hautes cheminées aux toits déjà arrachés, où le feu lançait vers les cratères les livres flamboyants. Alors les hommes s'élançaient, déchirant de leurs hurlements les restes de cette nuit lamentable. Les livres en retombant s'enflammaient les uns les autres, décrivant sur le fond noir des rondes embrasées, comètes anéantiées dont les pages mourantes allaient voletant.»

Peu à peu, l'érosion, le temps, les pluies ont raison du «Palais des Archives». Les décors s'effacent, les forêts ne suffisent plus à fournir du papier et les questions ne sont plus murées dans l'édifice.

Au milieu du roman, l'auteur fait apparaître un personnage qui, parce qu'il a égaré sa montre dans l'édifice (métaphore transparente, trop transparente...), va jouer le rôle d'un archéologue naïf tentant de reconstituer le passé à l'aide de lambeaux.

En fait, l'homme n'est pas archéologue, mais géologue... (stratification et couches!).

Il découvre les listes de qualificatifs, des fragments de livres, des mots égarés qu'il tente de relier entre eux, puis finalement des passages entiers de livres qui sont cités en vrac: Kafka, Homère, Pessoa, Claude Simon et tant d'autres.

Le roman devient alors une métaphore de la mémoire individuelle, de toutes ces voix lues et entendues qui murmurent en nous, sans cohérence, perdues, puis ressurgies, pour être englouties sous de nouvelles strates.

La fin du texte est particulièrement désespérante, puisque toutes les données arrachées aux ruines du «Palais des Archives» sont saisies sur ordinateur et présentées dans une exposition. Dans une base, chaque mot peut être appelé et relié aux autres sans aucune per-

tinence. Paradoxalement, cette sophistication extrême cause la perte fatale des fragments sauvés du désastre.

«Les restes des livres recueillis dans la bibliothèque (...) apparaissent sur les écrans selon des découpes où les phrases, définitivement détachées des histoires singulières où elles revêtaient un certain sens, sont devenues équivalentes, reliées désormais dans une sélection qui a pour seul critère l'occurrence d'un mot qu'elles ont en commun.»

Isabelle Van Welden a écrit un roman de science-fiction, certes, maladroit parfois, mais qui amène le lecteur à s'interroger sur les raisons de cette tragique faillite, sur les limites de l'archéologie et de la philologie s'autorisant, avec arrogance, à recréer des palais ou des poèmes entiers à l'aide de minuscules débris.

Gilbert Coutaz

Van Welden, Isabelle:
Le Palais des Archives: Paris, Christian Bourgeois Editeur 2002, 178 p.

La gestion d'un centre d'archives au cœur d'une nouvelle publication

A travers un ouvrage paru il y a quelques mois déjà, c'est un vibrant hommage que la communauté professionnelle québécoise a rendu à Robert Garon, figure emblématique de l'archivistique et Directeur des Archives nationales du Québec entre 1980 et 2000.

Les initiateurs du projet ont choisi de laisser de côté les problématiques traditionnelles touchant à la théorie et à la pratique archivistiques, déjà abondamment abor-

dés dans la littérature professionnelle, pour concentrer leurs efforts sur une question souvent négligée: la gestion d'un centre d'archives. Cette approche originale, du moins dans la littérature professionnelle francophone, a le mérite de jeter la lumière sur des domaines le plus souvent assez étrangers aux archivistes, tels que la planification stratégique, le marketing et les méthodes d'évaluation des institutions, pour ne citer que quelques exemples.

En plus de l'esquisse du parcours professionnel de Robert Garon et de l'action qu'il a menée au cours de sa longue carrière, les contributions d'une bonne quinzaine d'auteurs actifs dans diverses institutions québécoises composent l'ouvrage. Divisées en quatre parties, elles se focalisent autour de thèmes liés à la gestion: principes et cadres de gestion d'un centre d'archives, gestion des ressources et des activités, gestionnaires et usagers, expériences de gestion de services d'archives. Le tout est complété par une solide bibliographie et des témoignages.

La lecture de cet ouvrage devrait nourrir les réflexions non seulement des responsables d'institution mais aussi de tout professionnel cherchant à compléter son bagage au-delà des strictes considérations archivistiques.

Didier Grange

Louise Gagnon-Arguin, Jacques Grimaud (dir.):

La gestion d'un centre d'archives. Mélanges en l'honneur de Robert Garon, Sainte-Foy, Presses de l'Université du Québec, 2003. Distribution en Suisse: Servidis SA, 5 rue des Chaudronniers, 1211 Genève 3.

Korrigenda

Im Bericht zur SVD-ASD-Arbeits-tagung 2003 im Zentrum Löwen-berg bei Murten (*Arbido* 7-8/2003) hätte auf Seite 24, mittlere Spalte, stehen sollen:

«Oliver Thiele (IDS Verbundkoordinator) spricht in seinem Vortrag über die «Evaluationsphase von Aleph im IDS.»»

Daniel Stettler
Vorstand SVD-ASD

Arbido
IM ABO

E-Mail: abonnement@staempfli.com

TEL. 031 300 63 41
FAX 031 300 63 90